

C'est au cours de la cérémonie d'hommage aux huit chefs traditionnels du Sud-Ouest kidnappés par les rebelles sécessionnistes, et relâché plus tard que le ministre de l'administration territoriale, Paul Atanga Nji a annoncé le vendredi 03 août dernier la mesure visant à traquer et à extraditer ces leaders sécessionnistes qui depuis l'extérieur financent la rébellion au Cameroun.

« Le chef de l'État est avec vous et vous soutient sans relâche dans l'accomplissement de vos tâches et l'exercice de vos droits. Les terroristes vous kidnappent, et vous torturent sans motivation aucune. Et pourtant, vous êtes les garants de nos traditions. Je dois vous dire qu'ils vont payer pour ces actes de génération en génération », avait lancé Paul Atanga Nji.

L'autorité au cours de son intervention a indiqué que les personnes concernées par cette mesure devront répondre de leurs actes devant les juridictions camerounaises une fois extraditer au Cameroun.

Les activistes les plus en vue selon l'opinion sont: les célèbres Samuel Ikome Sako (nommé en février 2018 à la tête du gouvernement sécessionniste anglophone après l'arrestation au Nigeria et l'extradition au Cameroun en janvier 2018 de Julius Sisiku AYuk Tabe et autres), John Mbah Akuroh (un ancien journaliste de la radiotélévision d'État, Crtv), Ashu Kingsley Ndip, Ivo Tapang Taku (un autre ancien journaliste de la Crtv, aujourd'hui général autoproclamé d'ambazonie", Emma Larry Daniel, Succès Nkongho, Mbu taka Milton, Akoson Pauline Diale, Éric Tataw Tano, Mark Bareta, Christopher Anu (Secrétaire à la communication et porte-parole du "gouvernement" amazonien); Kenedy EJACHA et Emmy Tricia KESAH.
